



BALADES URBAINES HISTOIRE ET NATURE À SAINT-AUNÈS

Deux parcours :

Petit parcours: 2,8 km—1h30

Grand parcours: 6,5 km—3h00

Départ—Mairie de Saint-Aunès

Découvrez 18 points d'intérêt
au cœur du village
alliant nature et Histoire

En route pour la balade !
Prenez la carte et suivez
les autocollants* à mon
effigie dans le village, ils
vous indiqueront le
chemin.

suivons la nature



*avec le soutien de la commune de Saint-Aunès

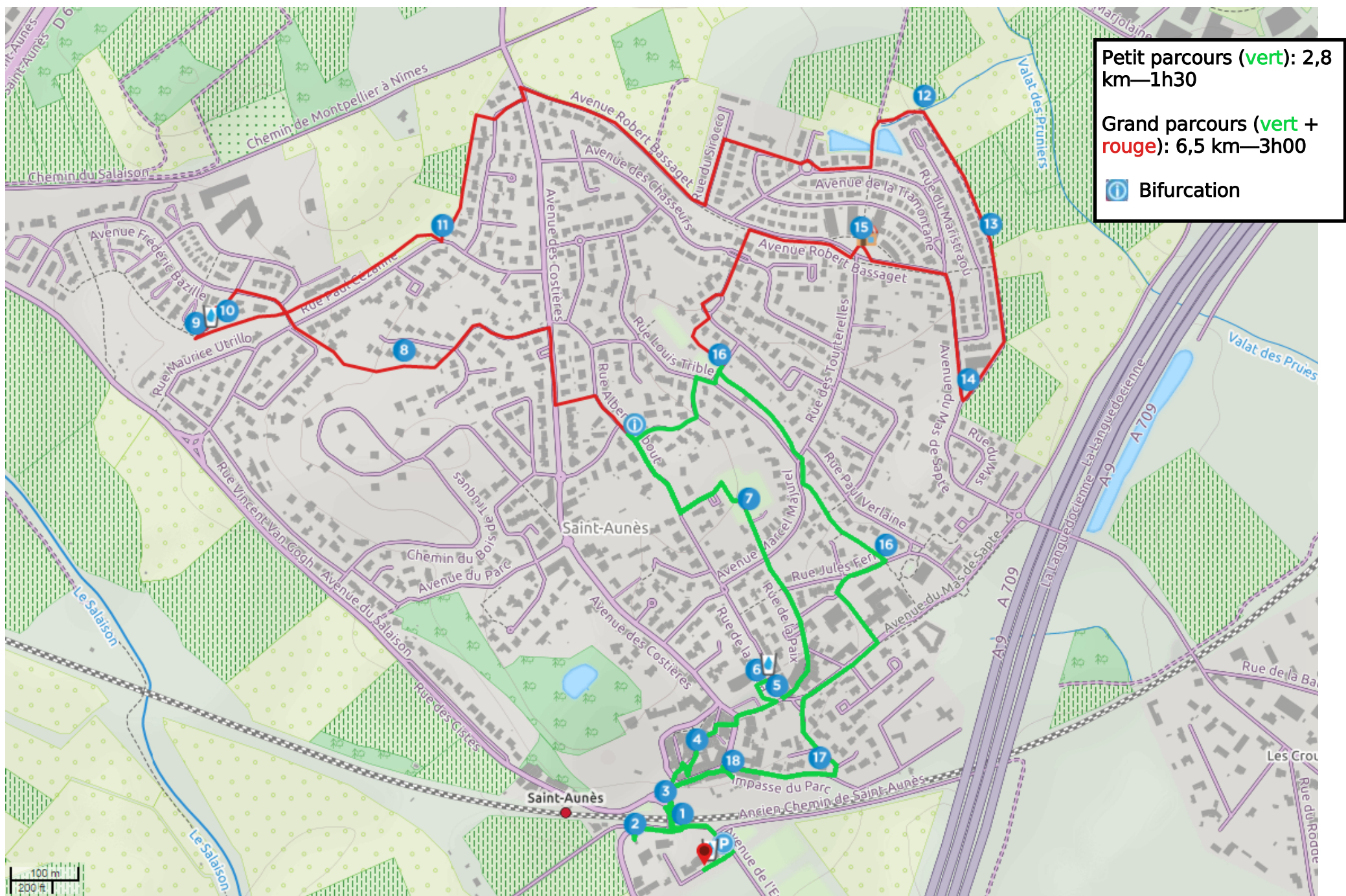


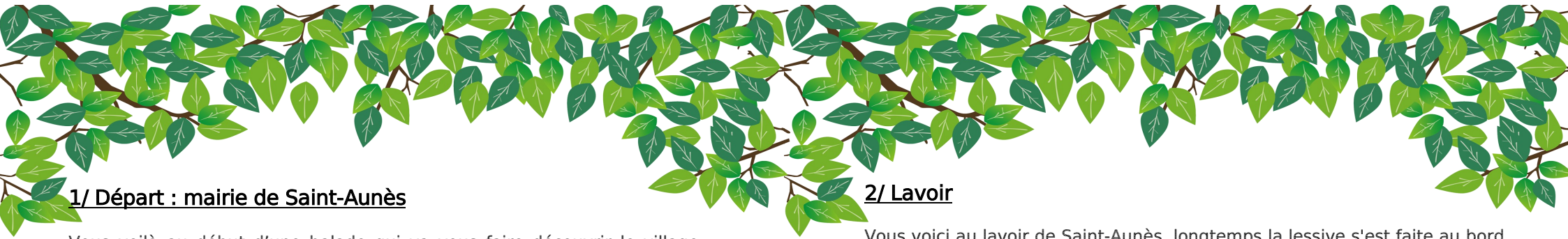
Retrouvez les parcours sur viewranger :
[Balade urbaine - Saint-Aunès](https://my.viewranger.com/route/details/MzY4MDY0MA==)
[https://my.viewranger.com/route/details/
MzY4MDY0MA==](https://my.viewranger.com/route/details/MzY4MDY0MA==)

Pour obtenir le livret d'accompagnement de la randonnée et accéder aux informations en lien avec les numéros sur la carte, vous pouvez consulter le site internet de l'association Forum Saint-Aunès à l'origine de cet itinéraire
<https://www.forum-saint-aunes.fr/chemins-communaux/>



CARTE DES TRACES DE LA BALADE URBAINE A RETROUVER SUR VIEWRANGER





1/ Départ : mairie de Saint-Aunès

Vous voilà au début d'une balade qui va vous faire découvrir le village sous un nouveau jour entre Histoire et biodiversité ! Suivez vos guides, le petit écureuil et le hérisson de Saint-Aunès, habitants de la commune depuis leurs premiers jours, ils connaissent les secrets de la nature qui se cachent dans le village et vont vous en faire découvrir quelques uns ! Ouvrez les yeux, les oreilles et tous vos sens, vous en aurez besoin !

Vous vous trouvez devant la mairie de Saint-Aunès, ancienne école du village. Les enseignants vivaient juste à côté et le puits qui se trouve au niveau du parking était leur point d'eau.

Et d'ailleurs, la Biodiversité, qu'est ce que c'est ?



La biodiversité est un objet d'étude très ancien. Les naturalistes étudient depuis des siècles la diversité des faunes, des flores et des écosystèmes.

Le terme biodiversité parle de la diversité de l'ensemble des êtres vivants, qu'on retrouve dans tout type de milieu, qu'il soit naturel, agricole ou urbain. En effet, de nombreuses espèces végétales et animales vivent aussi dans nos villes et villages qui forment de véritables écosystèmes.

Ces espèces vivent avec nous, que ce soit pour un refuge, pour se nourrir ou même pour faire leur nid ! Si vous vous baladez dans le centre ville entre le printemps et l'été vous pourrez alors facilement apercevoir les hirondelles et martinets dans le ciel. Levez la tête et vous verrez des nids d'hirondelles faits de boue un peu partout près des toits !



2/ Lavoir

Vous voici au lavoir de Saint-Aunès, longtemps la lessive s'est faite au bord de la rivière sur une pierre inclinée ou une simple planche et sans abri. A la fin du XVIII^{ème} siècle, un besoin d'hygiène croissant se fait ressentir en réaction à la pollution industrielle et aux épidémies, et les premières constructions de lavoirs voient ainsi le jour. Le lavoir a laissé la place à la machine à laver, bien plus pratique à partir de 1950.

Désormais dans les lavoirs désertés, il n'y a plus que le bruit de l'eau. Mais ces vieilles bâtisses peuvent aussi être de très bonnes zones de refuge ou de reproduction pour certaines espèces, comme les chauves-souris, les insectes, ou encore les oiseaux. **En parlant d'oiseaux ! Faites le tour du lavoir et essayez de trouver les oiseaux qui s'y cachent !**

Les avez-vous repérés ? Des oiseaux dessinés se trouvent sur la fresque sur le mur du lavoir ! Ce sont des **Huppes fasciées (*Upupa epops*)**. En hiver, ses ailes portent les individus des populations d'Europe sur des milliers de kilomètres vers des territoires plus chauds (sud de l'Espagne, Maghreb, Moyen-Orient...). Cette espèce tolère bien la présence des humains. Au point de pouvoir élever sa nichée dans le centre d'un village ! Ces oiseaux peuvent construire leurs nids dans des cavités (arbres, falaises) mais préfèrent les vieilles constructions ou les ruines. Tout comme le lavoir où vous vous trouvez, cela montre l'importance des vieilles bâtisses et de leur accès pour la faune.



©REY - Huppe fasciée

La huppe fasciée apprécie la proximité avec les grands mammifères (chevaux), on la retrouve dans des milieux plutôt ouverts où le sol est facilement accessible. Elle se nourrit exclusivement de gros insectes et de larves. Vous pouvez l'apercevoir en été près de vos habitations puisqu'elle se reproduit sur votre commune ! C'est un magnifique oiseau facile à reconnaître !

Allez sur le lien suivant pour écouter le chant de la Huppe fasciée:
<https://www.chant-oiseaux.fr/huppe-fasciee/>



3/ Calvaire

Direction le centre de village ! Mais d'abord petit arrêt pour découvrir les calvaires. Vous avez peut-être déjà remarqué les croix dans le village, mais les avez-vous comptées ? Il y en a cinq !

La 1ère est située avenue du Salaison.

Une 2e et 3e sont situées respectivement au Planas, près du jeu de boules et sur le rond-point devant la mairie.

Une 4e et enfin une 5e sont situées dans le cimetière, ce sont des dons des familles Prat et Brun.

Jusque dans les années 1940, pendant les trois jours précédant le jeudi de l'Ascension, avait lieu la procession des rogations: les habitants se rendaient devant les croix situées en dehors du village pour bénir les fruits de la terre.

4/ Centre historique

Vous entrez dans le centre historique du village, ici plusieurs traces de l'histoire sont encore présentes, arrivez-vous à toutes les trouver ?

Les premières traces de civilisation sur le territoire de Saint-Aunès remontent à l'époque de la domination romaine en Gaule narbonnaise.

L'origine du nom « Saint-Aunès », remonte à l'an 304 où une jeune martyre de 14 ans, nommée, Sainte Agnès, fut décapitée pour avoir refusé les avances d'un Sénateur romain païen. La jeune fille était vénérée par les premiers chrétiens de l'Auroux (Vème – VIème siècles). Son nom fut donné à une église locale au Xème siècle, les pierres de cette église auraient servi à l'édification de l'église actuelle de Saint-Aunès.

A vous de repérer les quatre indices de l'histoire de Saint-Aunès



Château de Saint-Aunès

Pas si facile à repérer, vous pouvez remarquer des vestiges du château de Saint-Aunès. Il vous faut remonter un peu la rue sur votre gauche pour arriver devant une belle arche en pierre. Il fut construit au XI^e siècle par Pierre de Mareuil, seigneur de Saint-Aunès. A son retour de croisade, le seigneur ajoute à ce château une chapelle privée.

En 1119, le pape Calixte réside au château. Il installe dans la chapelle une cheminée : acte normalement interdit par le droit canon (*ensemble des lois et règlements adoptés ou acceptés par les autorités catholiques pour le gouvernement de l'Eglise et de ses fidèles*).

En 1165, le château reçoit encore un pape, Alexandre III qui profite de la cheminée durant un hiver. Par la suite, c'est un riche marchand d'épices de Montpellier, Sire Etienne Cezelli, qui acquiert le château en 1475. Il restaure le logis seigneurial et fait construire les écuries dans l'enceinte du logis. Son fils, Jean de Cezelli aménagea par la suite le palais pour ses brefs séjours. Son petit-fils Henri fait une curieuse carrière militaire, son régiment porte le nom de St Aunès. Les fils d'Henry vendent les terres locales à un médecin, Charles de Barbeyrac. En 1771 le petit-fils de Barbeyrac complète les acquisitions de son grand-père avec l'achat de l'ancien donjon. Aujourd'hui, la chapelle privée se trouve dans la maison Burlat Brun et une partie du donjon et du logis seigneurial d'époque sont dans la maison de la famille Prat (en haut de la rue Franceze de Cezelli).

Le vieux puits

Le puits situé en face de l'église doit son existence au Sieur de Barbeyrac. Pour être agréable à ses sujets, il fit bâtir une belle fontaine à coquille ainsi que deux puits dans le village dont celui devant le presbytère. Le deuxième se trouvait sur le haut du village entre la rue de la Paix, la rue de la Polka et du mas de Sapte.

La borne milliaire

Rapprocher vous de l'église et trouvez la borne militaire, c'est un vestige de la voie Domitienne. Le long de cette célèbre voie on trouvait des bornes plantées au bord de la route, tous les 1481 mètres. Ces bornes servaient tout à la fois d'indicateur de distance par leur numéro et de piédestal aux cavaliers voulant se mettre en selle.

Cette borne est placée contre l'église depuis le XVIII^{ème} siècle. Le texte, rappelle la restauration de la route en l'an 30 après J.C. : "Tibère César, divin Auguste, fils d'Auguste, souverain Pontife, revêtu de la puissance Tribucienne pour la 33^{ème} fois a refait et rénové 63^{ème} mille".

• L'Église

Cette magnifique petite église du XVIII^{ème} siècle n'est pas l'église originale du village de Saint-Aunès. Celle-ci fut fondée durant le Moyen Âge au sein du domaine d'Auroux, d'où son nom : Notre-Dame d'Auroux, et fut ensuite détruite en 1725 sous l'accord de Monseigneur l'évêque de Colbert de Croissy. La raison de cette destruction était que l'église était devenue trop petite pour la population du village qui s'élevait alors à 370 habitants. Suite à la destruction, les pierres de Notre-Dame d'Auroux furent utilisées pour construire une église paroissiale à Saint-Aunès encore présente aujourd'hui.



Saurez-vous trouver l'angelot ?

C'est un angelot en terre cuite datant du XVIII^{ème} siècle présent sur une des façades autour de l'église. Cet angelot provient de l'ancien cimetière de Saint-Aunès et a été déposé lors du déplacement du cimetière.

Le saviez-vous ? Église oui, mais dortoir aussi !

Les vieux bâtiments, comme cette église, sont le refuge journalier de nombreuses espèces de chauve-souris. Lors des beaux jours, au crépuscule vous pourrez peut-être en apercevoir, volants dans le village se nourrissant d'insectes. Durant la journée, ces petits mammifères volant se cachent à l'abri de la lumière derrière les volets, entre les fissures des maisons, dans les cheminées ou encore dans le clocher de l'église, leurs gîtes sont multiples. Elles se reposent généralement en groupe en formant des dortoirs. Si vous avez ces curieuses locataires chez vous, ne les chassez pas, elles sont totalement inoffensives ! De plus, elles seront de parfaites alliées contre les moustiques souvent présents en grand nombre dans la région. Il est à noter également que toutes les espèces de chauve-souris sont protégées en France, si vous en trouvez une en situation de détresse, contactez un centre de soin de la faune sauvage local qui vous donnera plus d'informations sur la procédure à suivre.

Le plus proche de Saint-Aunès est le [Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage de Villeveyrac](#) au 15, rue du Faucon crécerellette, 34560 VILLEVEYRAC, centre ouvert 7/7jrs de 9h à 12h et de 14h à 17h, joignable au 04.67.78.76.24.



©REY - Oreillards roux dans un clocher

5/ La noria

Cette noria a été donnée à la commune par la famille Bessède-Plagne. On ne connaît pas sa position d'origine, mais elle a été déplacée pour être installée près de la salle polyvalente. Aujourd'hui elle n'assure plus sa fonction première, elle est décorative.

Pouvez-vous deviner à quoi servait cette étrange installation ?

C'est une roue hydraulique !! Elle servait à remonter l'eau se trouvant dans un puits : grâce au travail d'un cheval ou d'un âne attelé qui tournait autour du puits, l'eau était remontée dans des godets et déversée dans un réservoir.

Pour les plus curieux, voici un lien youtube vers une maquette de Noria en fonctionnement : <https://www.youtube.com/watch?v=ZB5GixvVXTE>

6/ Nichoir à mésanges

Ce que vous voyez installé sur le tronc de ces pins, est un nichoir à mésanges. Si cela permet aux mésanges de trouver un lieu où nidifier à une époque où les cavités naturelles peuvent se raréfier, cela peut être aussi le moyen de lutter contre les chenilles processionnaires du pin (lutte biologique). En effet, ces chenilles ont des soies urticantes – sortes de poils - et peuvent provoquer des réactions allergiques. Par ailleurs, elles affaiblissent les pins en consommant leurs aiguilles. Les mésanges en sont les prédateurs naturels, elles ne sont pas sensibles aux soies urticantes. Les mésanges se nourrissent des chenilles de processionnaires du pin en s'introduisant directement dans leur nid, par un petit orifice de la même taille que leur tête.



Chenille processionnaires du pin

Et vous dans tout ça ?

Vous pouvez installer des nichoirs chez vous pour attirer les mésanges. Un certain nombre de sites (comme celui de la Ligue de protection des oiseaux) vous donnent toutes les indications pour en construire par vous-même ou en acquérir un et bien le positionner dans votre jardin !



Zoom sur une espèce qui peut coloniser le nichoir, la **Mésange charbonnière** (*Parus major*). C'est une espèce commune qui peuple les habitats forestiers. On peut la retrouver autour des plantations, des vergers, dans les haies, les parcs et jardins. En Europe, la ponte a lieu d'avril à septembre. Les nichoirs sont fréquemment utilisés. La couvée est composée de 6 à 11 œufs en Europe. La mésange se nourrit d'une large variété d'insectes comme les araignées, de graines et de fruits. L'espèce est généralement sédentaire mais entreprend parfois des mouvements saisonniers altitudinaux.

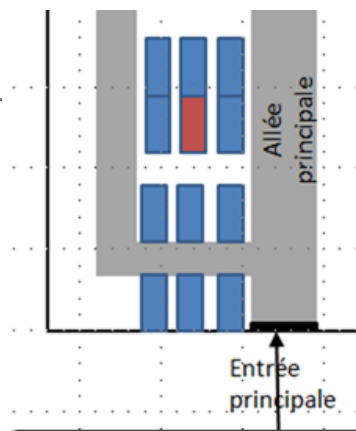


Mésange charbonnière

Allez sur le lien suivant pour écouter le chant de la mésange charbonnière:
<https://www.chant-oiseaux.fr/mesange-charbonniere/>

7/ Cimetière de Saint-Aunès

Dans ce cimetière est enterré un artiste, pour trouver sa tombe et son nom, suivez le plan. La tombe que vous cherchez est celle en rouge →



Avez-vous vu sa signature ? C'est Albert Dubout
Albert Dubout (1905-1976), dessinateur hors normes, a marqué plusieurs générations par ses dessins humoristiques : ses foules, ses chats, sa « grosse bonne-femme et son petit bonhomme ». Son dessin se caractérise par son trait contourné et ses personnages caricaturaux, petits messieurs à chapeaux, très grosses dames en robe et scènes de foule mouvementées. Depuis 1992, un musée lui est consacré dans la redoute de Ballestras à Palavas-les-Flots (Hérault). Si vous ne connaissez pas ces œuvres ou si vous voulez les revoir, rendez-vous au musée.



C'est bien connu, dans un cimetière règne le calme, c'est pour cela qu'on peut y trouver des petits mammifères pas comme les autres. Une idée ?

Les chauves-souris bien sûr ! Ce sont des mammifères bien particulier car ce sont les seules à pouvoir voler. Autre fait surprenant, elles utilisent l'écholocation pour se déplacer. C'est-à-dire qu'elles peuvent se diriger dans l'obscurité, éviter les obstacles et localiser leurs proies en émettant des ultrasons qui se répercutent et qui leur sont retransmis. Incroyable non ? Et pourtant ces petite bêtes sont pleines de préjugés, d'idées reçues et assez mal connues. Faisons la revue de quelques idées reçues à leur sujet :

- Elles se coincent dans les cheveux ? Non ! Il s'agit d'une croyance populaire datant du 20e siècle qui permettait de dissuader les jeunes filles de sortir la nuit. Au contraire, grâce à l'écholocation elle sont incroyablement agiles !
- Elles font des trous dans l'isolation et grignotent les câbles électriques ? Non, elles ne sont pas des rongeurs et ne font qu'occuper les lieux et n'amènent aucun matériaux.
- Les chauves-souris sont les meilleurs alliés contre les insectes ? Oui !!

A titre d'exemple, il est estimé qu'une chauve-souris consomme en moyenne 3 000 insectes par nuit ! Aussi, la multiplication des ultrasons par une importante population de chauves-souris permet de faire fuir les moustiques dont elles se nourrissent. Alors ne sont-elles pas de supers voisins ? Elles font en effet partie de ces animaux indispensables à l'environnement !





*Attention, prenez la carte et choisissez si vous prenez le grand ou le petit parcours!
Si vous prenez le petit parcours tournez les pages jusqu'au point 16.*

C'est partie pour le grand parcours !

8 / Parcours sportif

Ici, vous pourrez entendre et voir de nombreux oiseaux, notamment le **Pic vert** (*Picus viridis*).

Commun dans toute la France, il creuse des loges dans les arbres afin de nicher. Il préfère les bois tendres comme ceux des saules ou des peupliers, mais aussi des fruitiers comme les cerisiers, à une hauteur variable du tronc (de 2 à plus de 10 m). Pour se nourrir, cet oiseau insectivore cherche des insectes au sol.

C'est un oiseau sédentaire c'est-à-dire qu'il ne migre pas d'une région à l'autre pour réaliser son cycle de vie (hivernage, reproduction). Facilement observables pour les curieux et les prédateurs, les pics verts sont des oiseaux assez farouches et furtifs qui passent le plus clair de leur temps dans les arbres.



Pic vert

Allez sur le lien suivant pour écouter le chant de Pic vert: <https://www.chant-oiseaux.fr/pic-vert/>

Vous pouvez aussi apercevoir l'**ortie dioïque** (*Urtica dioica*), méconnue et souvent mal aimée, l'ortie est pourtant une plante remarquable. Il existe 4 espèces d'orties en France métropolitaine. Souvent associée à ses piqûres peu agréables, l'ortie peut être utilisée dans l'alimentation en salade en utilisant les jeunes feuilles ou tout simplement en *soupe*.



Ortie dioïque

Cette plante est aussi largement consommée par de nombreuses espèces d'insectes comme les chenilles dont certaines en sont même spécialistes et ne consomment que celle-ci. La disparition de cette plante serait donc très problématique pour cette espèce de papillon.

9/ Le Bassin de rétention

Devant vous se trouve un bassin de rétention d'eau. Ce bassin s'intègre dans le projet de création du quartier "Les Châtaigniers". Il s'inscrit dans une politique d'urbanisation équilibrée en intégrant des espaces verts à proximité des habitations.

Cet aménagement a été conçu à diverses fins : assainissement pluvial, loisirs et espace d'accueil de la biodiversité. Son rôle principal est la gestion des eaux pluviales et des risques d'inondation. Comme toutes les communes de l'Hérault, Saint-Aunès peut être concernée par des phénomènes de ruissellement pluvial urbain engendré par les pluies intenses localisées. Ce bassin de rétention permet donc un stockage et une infiltration des surplus d'eau pour protéger la zone des logements.

En second lieu, ce lieu constitue un espace de loisirs et de rencontres sociales pour les habitants de ce nouveau quartier et des quartiers environnants. Cette zone artificielle semi-naturelle accueille aussi une biodiversité riche composée d'une faune et d'une flore qui ne demande qu'à être explorée !



Syrphes

Si vous vous baladez dans le bassin peut être croiserez vous **des syrphes**. Ce sont de petits insectes appartenant à la même famille que les mouches. A première vue, cela ne saute pas aux yeux car la plupart ont adopté un système de défense bien particulier, le mimétisme. Le mimétisme est une stratégie de défense consistant à se faire passer pour ce que l'on n'est pas.

Ici les syrphes se font passer pour des guêpes ou des abeilles, dans la grande majorité des cas. Mais de ces insectes, ils n'ont que l'apparence, ces petites mouches inoffensives ne possèdent en effet pas de dard. Elles se nourrissent de nectars et sont donc des insectes pollinisateurs au même titre que les abeilles ou les papillons.



10/ La fauche tardive

La fauche tardive est une pratique visant à retarder et limiter le nombre de fauche/tonte sur une zone herbeuse. Cette pratique a pour but de favoriser le développement de la biodiversité présente au sein de cet écosystème. En effet, on ne le suppose pas forcément à première vue mais les bandes herbeuses le long des chemins regorgent de vie et pour s'en apercevoir, il suffit juste d'ouvrir l'œil. Ces zones ne sont pas seulement de formidables refuges et zones de vie pour un grand nombre d'espèces d'insectes mais également pour certains petits mammifères.

Les Papillons eux aussi profitent de ces zones herbeuses. Vous avez sûrement remarqué au début du printemps que certains papillons commencent à voler le long des chemins, les reconnaîtrez-vous ?

L'un des premiers à pointer le bout de son nez est le **Citron (*Gonepteryx rhamni*)**. C'est un papillon de taille assez grande facilement reconnaissable à sa couleur jaune (d'où son nom). Ici dans le sud de la France, l'on peut rencontrer également son cousin, le Citron de Provence qui a comme particularité d'avoir sur le dos deux grosses tâches orange. **La Petite tortue (*Aglais urticae*)**, aussi appelée Vanesse de l'ortie, peut, être rencontrée dès le mois de Février quand les températures commencent à remonter. Ce petit papillon aux couleurs éclatantes est souvent présent près des habitations, sa chenille ne se nourrit que d'une espèce de plante, l'ortie. Tous ces papillons ont une particularité, ils hivernent ! Cela veut dire qu'ils passent l'hiver « au chaud » dans des grottes, des cavités, mais également dans des granges ou des maisons. Donc si vous voyez un papillon accroché à un mur en hiver dans votre grenier ou votre abri de jardin, ne le dérangez pas, il se réveillera trop tôt et ne pourrait pas survivre. A partir du milieu de la saison (au mois de Juin), vous pourrez également rencontrer un papillon noir et blanc, le **Demi-deuil (*Melanargia galathea*)**. Pour lui, ce ne sont pas les adultes mais les chenilles qui passent l'hiver. La femelle a pour particularité de lâcher ses œufs au vol et non de les déposer sur une plante comme le font la plupart des papillons.



A vous de jouer retrouvez le nom des papillon en photos à l'aide des informations ! Réponses à la fin du livret



11/ Espèces envahissantes

Remontez légèrement la rue pour trouver les deux plantes en photographie, elles sont contre le muret sur le trottoir.



Agave



Figuiers de Barbarie

L'Agave et le Figuiers de Barbarie sont des plantes dites exotiques car elles sont originaires d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale. Elles ont été introduites au XVIIe siècle en Europe pour leurs qualités ornementales, esthétiques et de résistance à la sécheresse.

Dans le Sud de la France, elles sont considérées comme des espèces exotiques envahissantes du fait de leur capacité à coloniser rapidement les milieux et cela au détriment des espèces végétales méditerranéennes.

C'est leur très bonne adaptation à la sécheresse et leur mode de reproduction très efficace qui permettent à ces plantes d'envahir le bassin méditerranéen.

Les scientifiques s'accordent à dire que les espèces exotiques envahissantes sont la seconde cause majeure du déclin mondial de la biodiversité.

Sauvons la flore méditerranéenne !!

Le bassin méditerranéen fait partie des "Hot Spot" de biodiversité mondiale, on y trouve une diversité de fleurs très riches et des espèces singulières. Pour conserver cette identité floristique et la faune qui y est associée, il est important de protéger les jardins et les espaces communs de ces plantes exotiques envahissantes.





12/ Points de vue et Alouettes

A partir de ce point vous allez pouvoir contempler plusieurs points de vue. Vous allez aussi peut-être apercevoir ou entendre des alouettes ! Les alouettes sont des espèces d'oiseaux. Il existe d'ailleurs de nombreuses espèces d'alouette, ici, à Saint-Aunès, vous pouvez en apercevoir deux différentes.

L'**Alouette des champs (*Alauda arvensis*)** qui fréquente les milieux ouverts et les champs et l'**Alouette lulu (*Lullula arborea*)** qui elle préfère les bocages et boisements. Ces deux espèces sont présentes toute l'année sur la commune de Saint-Aunès. Depuis la bordure Est de la ville vous pourrez peut-être les voir ou les entendre. Néanmoins, on les entend davantage chanter à la période de reproduction au printemps ou en été.

Comme ce sont des espèces migratrices, les individus observés à la période de reproduction et d'hivernage ne sont pas les mêmes. En hiver, les individus qui sont présents autour de la commune se sont reproduits quelques mois auparavant dans des pays plus au nord comme les pays scandinaves ou la Russie. En été, les oiseaux qui se reproduisent aux alentours de la commune reviennent de leurs quartiers d'hivernage situés plus au sud (nord de l'Afrique ou Espagne).



Alouette des champs

Vous aurez plus de chance de voir des Alouettes des champs ici, écoutez son chant :
<https://www.chant-oiseaux.fr/alouette-des-champs/>

13/ Point de vue sur les cyprès jumeaux de Saint-Aunès et vignes

Autrefois paysage de campagne parsemé de vigne, de boisements et de garrigues, la commune de Saint-Aunès a bien évolué. C'est aujourd'hui le lieu de rencontre entre des zones urbaines et artisanales au cœur desquelles se trouvent encore quelques vignes et les reliques d'une végétation de garrigue traversées par des voies de communications routières.

Les Cyprès de Saint-Aunès, plantés en 1798 par la famille Pagès font partie du patrimoine de la commune. Au sommet de leur monticule de terre, ils sont un symbole de résistance au temps. Les Jumeaux ont vu l'autoroute se construire et le petit village de Saint-Aunès devenir une commune dynamique en pleine expansion démographique. Ils ont été menacés lors de la construction de l'autoroute A9 à partir de 1960. Des négociations de la famille Pagès ont permis de conserver ce patrimoine. Le cyprès est un arbre typique de la flore méditerranéenne. Il est un symbole du deuil et se trouve souvent dans les cimetières. Dans l'Antiquité, chez les Grecs et les Romains, on retrouvait cette essence dans les nécropoles pour servir aux rites funéraires. C'est à l'endroit des Cyprès Jumeaux qu'ont été tournées certaines scènes du film « Sans toit ni loi » d'Agnès Varda en 1985. Dans ce long-métrage, la symbolique du Cyprès retrouve tout son sens.

Face à vous une mer de vigne, mais pas que !

Pour travailler plus en accord avec la nature, certains vigneron décident de laisser des bandes enherbées entre les rangs de vigne. Mais pourquoi ?

- > Des bénéfiques pour la biodiversité : cela favorise la diversité de la flore, mais aussi de la faune qui peut y trouver le gîte et/ou le couvert (insectes, oiseaux, reptiles, ...).
- > Des bénéfiques pour le vigneron : la couverture végétale protège la santé des sols et leur structure, en limitant notamment l'érosion ou l'assèchement. De plus, en favorisant l'utilisation de la parcelle et l'installation d'une multitude d'espèces, les bandes enherbées permettent d'attirer et/ou protéger des prédateurs qui assurent un service gratuit de régulation des ravageurs de cultures.



14/ Point de vue : La Grande de Motte et Étangs de l'Or

Ici, vous pourrez apercevoir à l'horizon la silhouette de l'architecture si particulière de la Grande Motte. Cette célèbre station balnéaire et port de plaisance est née en 1965, elle accueille près de 120 000 touristes par an.

Vous pouvez également apercevoir l'Étang de l'Or. C'est une vaste lagune de 3000 ha, il est bordé de 2000 ha de zones humides. Séparé de la mer Méditerranée par un cordon dunaire, il abrite une faune et une flore particulière. Pour cela, il est reconnu comme site naturel classé depuis 1983 et il est aujourd'hui intégré au réseau Natura 2000.

Cet étang a inspiré les artistes Occitans: des écrivains comme Gaston Baissette qui publie en 1945 son roman "l'Étang de l'or", ou poètes comme Alexandre Langlade qui publie au XIXe siècle son recueil de poème "L'estanc de l'ort".

Il inspire aussi les peintres, comme Vincent Bioulès (né en 1938) qui peint de nombreuses toiles représentant l'Étang de l'or.

Vous ne le verrez pas depuis ici, mais cet étang souffre. Il est soumis aujourd'hui à de fortes pressions (urbanisation croissante, intensification de l'agriculture...). Il présente notamment un stade d'eutrophisation* avancé qui profite à un petit ver marin (le cascaïl, *Ficopomatus enigmaticus*). Introduit accidentellement sur la côte, ce petit ver fabrique des concrétions calcaires qui accentuent le phénomène de comblement de l'étang.

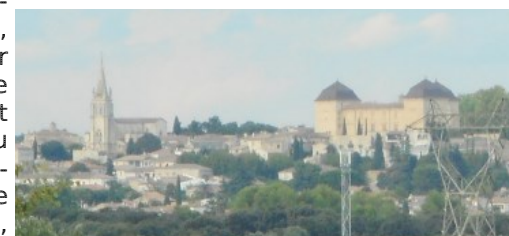
**C'est le processus par lequel les nutriments s'accumulent dans un milieu, dans notre cas, c'est un phénomène induit par des apports massifs d'azote et de phosphore d'origine domestique et agricole qui dérèglent le fonctionnement de l'écosystème.*

15/ Point de vue sur le château de Castries

Placez-vous au centre de la petite place, tournez-vous vers le Nord et observez entre les deux immeubles. Ici se trouve le plus beau point de vue de la commune sur le château de Castries !

Le voyez-vous ?!

Ce château de Castries est construit entre le XVIe et XVIIe siècle, sur les bases d'un ancien manoir gothique. Placé au sommet d'une colline, entourée de plaines, c'est un lieu stratégique. Il donne au territoire un rôle seigneurial important, tant au niveau régional que national. La famille De la Croix, propriétaire du domaine, acquiert un pouvoir politique, administratif, militaire et religieux important.



©Noel—Château de Castries

-Célébrités-

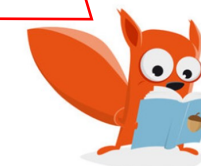
L'aqueduc servant à alimenter les jardins du château en eau, est l'œuvre du célèbre architecte Pierre-Paul Riquet, qui a également conçu le Canal du Midi.

Les jardins, plus particulièrement l'Orangerie, les terrasses de la cour et les allées du bassin central ont été conçus par André Le Nôtre, célèbre jardinier en chef du jardin de Versailles.

-Et aujourd'hui ?-

Classé aux monuments historiques, il appartient depuis 2013 à la commune de Castries. Avec son jardin à la Française et son aqueduc, il est un des plus importants monuments de l'ancienne région Languedoc-Roussillon.

*Envie de lire ?
Juste à côté de vous se trouve une boîte à livres, prenez-en un et ramenez-en un la prochaine fois*



16/ La Coulée verte

En prenant la coulée verte, vous allez rencontrer sur votre chemin plusieurs espèces d'arbres. Des arbres ont été plantés par la commune dans le cadre d'un projet du département. Ces arbres ont été choisis parmi un panel d'essences adaptées au territoire héraultais en favorisant les espèces mellifères qui sont très appréciées des insectes. Sur la coulée verte vous pourrez notamment retrouver des érables champêtre, facilement reconnaissables par la forme de leurs feuilles et leurs graines très amusantes : les petits "hélicoptères".



Feuille et graine d'Erable champêtre

Vous allez passer devant un magnifique bâtiment en pierre, c'est un ancien mazet, le mazet Fobis. Un mazet est une petite construction rurale à pièce unique. Le bâtiment devant vous était utilisé par les vignerons du village. A la place de l'olivier se trouvait la cuve à vin. Le puits est aussi d'origine.

Un peu plus bas on trouve aussi un magnifique chêne facilement reconnaissable avec ses feuilles lobées et les glands qu'il produit.

Les chênes sont particulièrement intéressants puisqu'ils sont un refuge pour beaucoup d'espèces végétales comme les mousses et lichens et animales comme les insectes, oiseaux et mammifères. C'est l'espèce d'arbre qui abrite le plus grand nombre d'espèces d'insectes! Mais pour abriter tout cela, il lui faut du temps. En plantant un chêne, vous travaillez pour les générations futures. Il lui faudra une ou deux générations humaines pour devenir imposant, puis il couvrira 500 m² et pourra espérer, selon les espèces, vivre plusieurs siècles, jusqu'à plus de 1000 ans.



Feuille de Chêne

17/ Le vieux lierre

Reconnaissez-vous cette plante grimpante sur le mur sur votre gauche?

Il s'agit du lierre grimpant (*Hedera helix*), souvent mal aimé et mal connu, cette plante apporte bien plus que ce que vous imaginez! Une idée reçue très répandue est que le lierre parasite les arbres, ce n'est pas du tout le cas : l'arbre ne lui sert que de support. Le lierre ne va pas « pomper » de nutriments des arbres car ses crampons ne lui servent qu'à s'accrocher, il a ses propres racines. En réalité, le lierre vit très vieux, plusieurs centaines d'années parfois, donc il survit souvent après la mort de son support. Voilà pourquoi les gens pensent que le lierre tue l'arbre alors que celui-ci est finalement mort de sa belle mort et que le lierre lui a survécu.

Le lierre est plutôt un allié de taille pour les arbres puisqu'il va les protéger des éléments extérieurs : il protège le tronc du gel, d'une trop forte humidité et même de certains grignoteurs comme les chevreuils.

Tout comme les arbres, les murs bénéficient de la présence du lierre. Ce dernier fournit en effet une protection physique contre l'humidité et assainit le pied des murs. Il offre une isolation thermique durant l'hiver mais aussi durant l'été qui n'est pas anecdotique : de l'ordre de deux à trois degrés gagnés pour les intérieurs !

Enfin, pour la biodiversité de nos villes, cette plante est aussi très bénéfique. Le lierre est une des plantes à fleurir le plus tard dans la saison, de ce fait il est essentiel pour bon nombre de pollinisateurs qui préparent tardivement leur hiver. Au-delà de cela, il est globalement extrêmement apprécié et attire 1,7 fois plus de pollinisateurs que les autres plantes et un total énorme de 235 insectes différents !

Le lierre fournit aussi abri et nourriture à beaucoup d'oiseaux grâce aux baies qui sont particulièrement riches et aident les oiseaux frugivores et omnivores à survivre en hiver. Le lierre sert aussi pour la nidification pour certaines espèces d'oiseaux et de dortoirs pour certains rapaces nocturnes (le Hibou moyen-duc ou la Chouette hulotte).



18/ Le Pigeonnier de Saint-Aunès

En 1770, le seigneur Joseph de Melon bâtit une superbe demeure à St-Aunès, pour mieux marquer son pouvoir féodal, il fit édifier l'un des plus beaux pigeonniers de la province, au toit en tuiles vernissées. Il s'agissait à l'origine d'un observatoire servant à veiller sur la forêt qui occupait la zone de loisirs et la place de la mairie. Cette forêt abritait le gibier pour la chasse, activité très pratiquée à l'époque.

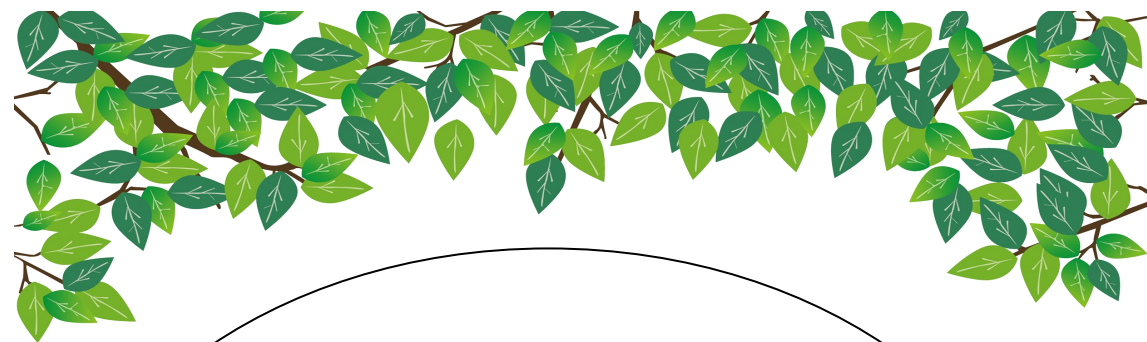
Les pigeonniers font aussi partie du patrimoine national passé issu du Moyen-Âge. Ils représentaient à l'époque le pouvoir politique de droit divin et les privilèges des classes élevées. En effet, la loi qui s'exécutait était celle du seigneur. Ce pouvoir se reflétait dans l'architecture des bâtiments, et notamment celle du pigeonnier.

Du point de vue extérieur, on peut observer en haut d'un pigeonnier des ceintures de pierre encerclant le corps de l'édifice. Elles représentent les grades de la noblesse : 1 ceinture = 1 baronnie ; 2 ceintures = 1 comte ; 3 ceintures = 1 duché ; le marquis est le plus haut grade dans la noblesse mais n'apparaît pas sur la structure. C'est sous la couronne, parfois ornée de sculptures que l'on retrouve les ouvertures destinées aux pigeons. Aucun courant d'air ne peut pénétrer dans le pigeonnier qui doit être fermé et étanche au vent et à l'humidité... l'isolation doit être parfaite sinon les pigeons ne resteront pas.

La symbolique du pigeonnier à travers son architecture est importante. Les pigeonniers n'ont pas tous la même signification, mais on retrouve généralement des caractéristiques communes. La hauteur des boulines (trou pour les pigeons) représente le nombre de jours ouvrés dans la semaine des paysans serfs ou vilains. Le nombre de boulines représente la superficie de la seigneurie. À un bouline correspond un arpent de la seigneurie. Un arpent est une unité de mesure du sol qui correspond à 44 ares. La structure du pigeonnier incarne la structure sociale du peuple avec le travail journalier des serfs et des vilains et leur soumission au droit divin du seigneur.

Le pouvoir des seigneurs était grand, il mettait sous domination la liberté et la vie du peuple. On sait alors que le pigeonnier détient un rôle politique de démonstration de force du seigneur, un rôle spirituel de par la soumission du peuple au suzerain sous prétexte de droit divin et un rôle temporel avec l'organisation de la vie sociétale.

Ainsi, le pigeonnier témoigne de la vie médiévale des français, de l'espace temporel et spirituel. Attention, les pigeons voyageurs qui délivraient les messages n'étaient pas logés à la même enseigne ! On les trouvait souvent dans des pigeonniers plus petits à l'intérieur des bâtisses habitables.



Félicitations, vous êtes arrivés jusqu'au bout de cette promenade.

Vous l'aurez compris la biodiversité est partout autour de nous et chacun d'entre nous à notre échelle pouvons contribuer à sa préservation. Si vous êtes intéressés à vous impliquer dans une démarche de préservation de la nature, il existe de nombreuses associations qui peuvent vous accompagner et vous aider à accueillir et cohabiter avec la biodiversité dans vos maisons.

Consultez le site de la Ligue de Protection de Oiseau pour plus d'informations:

[Dans mon jardin - Refuges LPO](#)

<https://refuges.lpo.fr/agir/creer-un-refuge-lpo/dans->



Réponses point 10: A = Le Demi-deuil - B= Le Citron - C= La Petite tortue

Conception: étudiants en Master Ingénierie en Ecologie et Gestion de la Biodiversité à la Faculté des Sciences de l'Université de Montpellier en partenariat avec l'association Forum Saint-Aunès. Pour toutes informations supplémentaires contactez: [contact @ forum-saint-aunes.fr](mailto:contact@forum-saint-aunes.fr)



Sources des informations

Point 1: INPN. 2020. « La Biodiversité-Définition ». <https://inpn.mnhn.fr/informations/biodiversite/definition> / Alain Hugues et Jean-Pierre Baud, anciens écoliers. Com. Pers, 4 février 2021

Point 2: l'oiseau Magazine, ligue de protection des oiseaux 2012 / <https://www.lavoires.org/historique.php>

Point 3: Burlat-Brun, Pierre, et Richard Pouget. 2011. « Saint-Aunès, repères historiques ». / Farinelli, Fanny, Sara Moscoso, et Marine Trillat. 2019. / « Balade Nature et Patrimoine autour du bois Doscares: "Une île verte au coeur des terres rouges des Coteaux-du-Languedoc La Méjanelle". »

Point 4: Mairie de Saint Aunès. 2015. « Saint Aunès - Histoire et Patrimoine ». <http://www.saint-aunes.fr/Histoire-et-Patrimoine.html>. / Pouget, Richard. 2011. « Histoire "oubliée" de Vendargues de l'antiquité à la fin du 19e sièclePo». / <http://vendargues.histoire.pagesperso-orange.fr/Histoire%20de%20Vendargues/Histoire%20de%20Saint%20Aunes.htm>.

Point 5: Yannopoulos, S. I., G. Lyberatos, A.s N. Angelakis, et N. Theodossiou. 2014. « Water pumps through the Ages ». IWA Regional Symposium on Water, Wastewater and Environment: Traditions and Culture.

Point 6: BirdLife International (2020) Species factsheet: Parus major.

Point 7: <http://www.dubout.fr/> - https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Dubout

Point 8: François Couplan, 2019 - Reconnaître facilement les plantes. Edition Delachaux et Niestlé, Paris (France). 256p / François Couplan, Eva Styner, 2009 / Les plantes sauvages comestibles et toxiques. Edition Delachaux et Niestlé, Paris (France). 415pnINPN (2020) https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/3603 <https://www.oiseaux.net/oiseaux/pic.vert.html>

Point 9: Rouyer, H. 2019. Les Châtaigniers, entre ville et campagne : un site exceptionnel, un quartier au naturel. / Document de présentation. L'Or Aménagement. - Commune de Saint-Aunès. 2012. / Rapport de présentation du PLU. 159p - Vincent Albouy, André Fouquet, 2020 / Faune des villes. Edition Delachaux et Niestlé, Paris (France). 224p

Point 10: Vincent Albouy, André Fouquet, 2020 - Faune des villes. Edition Delachaux et Niestlé, Paris (France). 224p / Jean-Pierre Moussus, Thibault Lorin, Alan Cooper, 2019 - Guide pratique des papillons de France. Edition Delachaux et Niestlé, Paris (France). 416p / Vincent Albouy, André Fouquet, 2020 - Lafranchit, T., 2000 - Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles. Collection Parthénope, édition Biotope, Mèze (France). 448p - Photographies: Pixabay (libre de droits)

Point 11: Fiche sur l'agave americana consultée sur le site INVMED le 2 décembre 2020. FCBN, 2010. Agave americana L., L'agave américain. Fédération des Conservatoires Botaniques Nationaux, 4 p. / Cottaz C., 2016a. Lignes directrices pour la détermination du statut d'une espèce dite « exotique ». Guide méthodologique n°1. Rapport Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS). Délégation Interrégionale PACA-Corse. 22 p.

Point 12: INPN (2020) https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/3676 - https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/3670

Point 13: <https://lestetardsarboricoles.fr/wordpress/2017/08/14/les-jumeaux-de-lautoroute-a9-st-aunes-herault/> / <https://www.agriculture-nouvelle.fr/desherbages-les-viticulteurs-se-mettent-au-vert/>

Point 14: Pôle-relai lagunes méditerranéennes, 2018

Point 15: <https://www.montpellier-tourisme.fr/offre/fiche/chateau-de-castris/PCULAR034V50WD67> / <https://www.amischateaudecastris.fr/histoire/>

Point 16: <https://www.oiseaupapillonjardin.fr/2017/12/le-chene.htm>

Point 17: <https://www.promessedefleurs.com/>, <https://blog.defi-ecologique.com/lierre-biodiversite-rechauffement-climatique/>

Point 18 : A. Aymé, com. pers, 2 octobre 2020 / M. Faucher, com. pers, 5 février 2021